AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemN°29. Val-Richer, Jeudi 1er juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# N°29. Val-Richer, Jeudi 1er juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Asssemblée nationale, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Elections (Angleterre), Europe, Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (France), Religion, Révolution

## Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre): Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

Ce document est une réponse à :

23. Schlangenbad, Samedi 26 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1852-07-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3244, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°29 Val Richer, Jeudi 1er Juillet 1852

Mon petit homme m'a dit que vous auriez certainement Aggy . Comment ne me l'avez vous pas dit hier ? Je voudrais bien être sûr qu'il dit vrai.

On a été frappé de la majorité qui s'est prononcé, dans le corps législatif, pour l'impression du discours de Montalembert. Tout le monde dit que la session qui vient de finir ne peut pas se recommencer et que la prochaine sera différente. C'est téméraire de le dire car personne ne sait où l'on en sera à l'époque de la session prochaine, dans neuf mois! Cependant je trouve que le message du Président, indique qu'il a lui-même le sentiment que sa machine n'a pas bien fonctionné et que la session prochaine devra en effet être différente. Il l'a dit presque ouvertement, et très convenablement, sans fanfaronnade, et sans complaisance; il a l'instinct du ton du pouvoir. Nous verrons s'il a réellement l'instinct du pouvoir. Ce serait bien le moment.

L'Europe est évidemment dans l'une de ces époques critiques où l'habileté des gouvernants peut décider, pour un assez long temps, de l'avenir. L'esprit révolutionnaire a beau être encore très fort ; il est bien malade, car il est décrié ; il a été naguères le maître, et il n'a rien su faire, rien de bon, ce qui est fort simple mais rien non plus de hardi et de grand, même mauvais ce qui lui arrive quelquefois. Evidemment la balle revient à l'esprit de gouvernement ; saura-t-il la saisir et la manier ? Démêlera-t-il bien ce qui se peut et ce qui ne se peut pas, ce qui suffit et ce qui ne suffit pas ? C'est là l'art et le secret.

J'ai des nouvelles d'Aberdeen décidément la question religieuse dominera dans les Élections anglaises. Popery or not Popery! Voilà le résultat de ce qu'a fait la cour de Rome en Angleterre et du coup de tête du cardinal Wiseman. Je suis et je reste protestant; mais je ne veux point de mal à l'Eglise catholique, tout au contraire. Je suis convaincu qu'elle peut seule reprendre l'influence religieuse et relever moralement la société dans les pays qui sont restés catholiques, et qui ne se feront certainement pas protestants. Mais je crains un peu que l'Eglise catholique, n'ait perdu les qualités qui l'ont jadis distinguée et qui ont tant fait pour la force, la connaissance, des temps et la mesure. Je trouve qu'elle n'a pas l'air de comprendre du tout ce temps ci. Elle se remue beaucoup partout ; elle tracasse ici les gouvernements, là les peuples, mais ce sont de vieilles tracasseries, toujours les mêmes, et qui indiquent, dans les chefs catholiques, une grande ignorance, non seulement du temps actuel et de l'esprit des nations, mais du temps passé et de leur propre histoire. Ils se souviennent de ce qu'ils ont été ; ils ne savent plus par quelles voies ni à quel prix ils étaient devenus ce qu'ils ont été. Je serais bien fâché que l'Eglise catholique fût déchue à ce point ; le monde à besoin d'elle car elle y tient encore une place qu'aucune autre église Chrétienne ne peut prendre. Et il faut que le monde reste, ou devienne, ou redevienne chrétien.

Soyez sûre que si ces affaires là ne vous intéressent pas, vous avez tort ; ce seront certainement de grandes, et peut être les plus grandes affaires des temps qui s'approchent.

#### 10 heures et demie

Je reçois le N°23, et les extraits qu'il contient et qui sont intéressants. Adieu, adieu. Je ne sais où vous recevrez ceci. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°29. Val-Richer, Jeudi 1er juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3894

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 1er juillet 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

hum petit homme men det gue vous ouring artainement Aggy. Comment ne me thoug wour por det hier? It voudrois bien the two guit det vrai.

On a ele frappe de la majorite qui l'est prononcie, dans le corps legislatif, pour l'impression els discours de montalombers. Tout le monde det que la dession qui vient de finir ne peut par de recommences et que la prochatne deva différente. Che temmaire de le dire, car personne ne Sait ou l'on en dora à l'époque de la dession prochaine, dans rent mois! le poudant je to ouve que le menage du Milident indique quit à les mon le Soutiment que da machine na par bien fonctionne et que la dession prochaine deven en effet the difficulte. It to dit prayer owertement, et bie, convenablement, Saus funfavonnaile er sau tomplaisance; il a l'instinct de lon du pouvoir. nous morrous I'Y a reellement l'instinct du pouvoir. Co down to bein be monrant. L'Europea en evide monent dans l'une de es, apoques

eritique où l'habilete de, gowernour prent de cides , pour em any long lower, de thurseis. L'expert a revolutioneraire a beau être encore tree for git out him matade, car it aid debrie il a ell naquer le madre, es il na rien du Java , vien de bon, a qui est fore timple muis rien non plus de hords de de grand, nume maurais de qui loi arriva quelquefois luideamment la balle sovious à l'esport de jours nement; laura til be daisin at la manie ! deme leva 1. I him a gui to part er ce qui me de preul par, se qui dullit et to qui no Suffet par? Che la Clare es le Secret. I'mi der nouveller Haborden delide la question religiouse dominera dans les election, Anglaine Coping or no Soprey. Voilà le rédultat de ce que fait la lour de Rome on Angletone es du comp de lête du landinal Wiseman. In Sin se jo reste Protestant; mais je ne cenya prime de mal a l'église latholique, tout su contraine; je dini convaince qu'elle prent deule so premine l'influence religiouse es releves moralement la societé dans les page qui Sout red, tathelique et qui ne de forest sertainement par Protestaur, mais je wain, in per que l'Eglise latholique nout

porter les qualités que l'ent jadis destingue et que ont lans fait pour la fore la commentance des tous es la mesure. Le trouve gu'elle ma pas Pair de comprendre du tous ce leur ci. Elle In menus heavenup, partout; elle timane i'ci les gouvernemen, là les prouples ; mais es l'ont de vicilles tracassons, toyours les niemes, et qui indequent , dans be thef latholiques , were grande ignorance, non dentement du tour actual is the disposit ite, nations, mais to tem, pane of de les propre histoire. He de laviane de ce gruh out eté ; ils ne favene plu por quelle voies mi, a quel prize its ets ; sur decreme, le quite out ete. Se terreis bien facted que Plylin latholique fut illetive is a point; to moute a horain delle cot elle y tiene encore since place qu'aucune autre lighte Mostionne ne peut prendre. is it fant que le monde reste, me devienne, ou redevianne l'hretien.

Suyon time que l'an allaine la me una, intersorment par vous avoy lone; ce turent le tertainement de grandes se prent to le prent de prent de prent de prent de prent de la proches.

de neces, le 9.0 90 en les extents quel continue ve qui Vone intolorione . Achii , April. De ne lass en com necesses casi . \_\_\_\_\_\_